

réflexions, il reconnut que la décadence de son âme avait eu pour cause la vue des ébats d'un poisson.

50. Hélas ! voyez ma chute, la chute d'un ascète si exact à remplir les bonnes pratiques. La vue des ébats d'un poisson dans les eaux a renversé cette vertu brâhmanique pendant longtemps si ferme.

51. Que celui qui désire le salut évite la société des hommes unis aux femmes; qu'il s'attache de toute son âme à ne pas laisser ses sens s'échapper au dehors; que vivant seul, il unisse en secret sa pensée au suprême Ananta; et s'il voit des hommes, que ce soient des gens de bien qui ne songent qu'à ce Dieu.

52. La vue d'un poisson dans les eaux a multiplié un seul homme, un solitaire, dans ses cinquante femmes, dans ses cinq mille enfants; je ne vois pas de terme aux désirs que je conçois pour ce monde et pour l'autre, parce que privé de ma raison par les qualités de Mâyâ, je place dans les objets le but de l'homme.

53. C'est ainsi qu'il se détacha de la maison qu'il avait habitée pendant un temps, et que décidé à l'abandonner, il se retira dans la forêt, où le suivirent ses femmes dévouées.

54. Là maître de lui, s'étant imposé de rudes pénitences pour torturer son corps, il s'unit avec les feux du sacrifice au sein de l'Esprit suprême.

55. Ses femmes ayant vu la réunion de leur mari avec l'Esprit suprême, le suivirent dans le feu par respect pour sa grandeur, semblables à des flammes qui disparaissent avec le feu qui s'éteint.

FIN DU SIXIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

HISTOIRE DE SÂUBHARI,

DANS LE NEUVIÈME LIVRE DU GRAND PURÂNA, LE BIENHEUREUX BHÂGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMÂ ET COMPOSÉ PAR VYÂSA.